

POPULATION & EMPLOI

Les pratiques sportives et artistiques des jeunes de 6 à 19 ans

Julia BARDES avec la participation de Nathalie LORENTZ - CEPS/INSTEAD



Dans le prolongement de l'enquête de 1999 sur les pratiques culturelles adultes, le Ministère de la Culture a engagé, en 2004, une étude similaire auprès des jeunes de 6-19 ans, offrant par là une occasion privilégiée d'analyser les spécificités de l'univers culturel juvénile.

Les principaux résultats de cette étude feront l'objet de trois publications successives de la série Population et Emploi. Ce premier numéro propose d'aborder la question des pratiques en amateur, c'est-à-dire de l'engagement des jeunes dans les activités sportives, artistiques ou encore de loisirs tels que le scoutisme.

Quelle place occupent ces activités de loisirs dans l'emploi du temps des jeunes générations ? Où vont les préférences de la jeunesse ? Qui participe à ces activités ? Quelles sont les modalités d'apprentissage de ces pratiques en amateur ?

On s'intéressera ici, tout particulièrement, aux modèles de genre, féminins ou masculins, qui s'expriment dans les pratiques sportives et artistiques, ainsi qu'au cloisonnement relatif de ces activités selon le milieu social d'origine ou encore la communauté nationale d'appartenance, au regard des enjeux de cohésion sociale sous-jacents à ces activités de loisirs.

Les prochains numéros traiteront successivement des deux autres champs des pratiques culturelles que sont les sorties culturelles et les activités culturelles domestiques (avec une attention privilégiée sur le rapport des jeunes aux médias).

Introduction

Après la première étude sur les pratiques culturelles¹ réalisée en 1999, le Ministère de la Culture a souhaité élargir l'état des connaissances en ouvrant le champ de cette étude aux jeunes âgés entre 6 et 19 ans. Ce fut donc le thème de l'enquête commanditée au CEPS/INSTEAD et réalisée en 2004 auprès d'un échantillon représentatif des jeunes vivant au Luxembourg. Ces résultats forment une source d'informations précieuse, car rares sont les données disponibles sur cette frange de la population que sont les jeunes de moins de 15 ans, ces « oubliés de l'approche statistique et sociologique² » comme le souligne, à juste titre, O. Donnat.

Or on sait que dans le domaine des pratiques culturelles, des études le montrent³, les habitudes prises dans l'enfance jouent un rôle déterminant sur les pratiques culturelles adultes. On sait aussi que la culture juvénile possède un certain nombre de caractéristiques propres à son âge et à

sa génération. Elle se démarque notamment des pratiques culturelles adultes par l'importance de ses consommations audiovisuelles et de ses usages informatiques, par sa proximité à certains lieux ou équipements culturels en partie due aux efforts de sensibilisation de l'école en la matière, enfin, pour ce qui nous intéresse ici, par un niveau élevé de pratiques en amateur – sportives ou artistiques.

Les résultats de cette enquête confirment ici l'importance des activités sportives, artistiques et de loisirs dans l'emploi du temps des jeunes générations, avec près de trois jeunes sur quatre qui s'adonnent régulièrement à une activité extrascolaire. Des variations selon le genre, l'âge, la nationalité ou encore le niveau de revenu familial interviennent dans le taux de participation à ces activités, mais aussi, comme nous allons le voir par la suite, dans le type même d'activités pratiquées.

¹ Aubrun A., Borsenberger M., Hausman P., Ménard G., *Les pratiques culturelles au Luxembourg*, Ministère de la Culture, CEPS/INSTEAD, 2001.

² Note introductive d'O. Donnat à l'ouvrage de S. Octobre, *Les Loisirs culturels des 6-14 ans*, La Documentation française, Paris, 2004.

³ C. Tavan, « Les pratiques culturelles : le rôle des habitudes prises dans l'enfance », INSEE PREMIERE, n°883, Février 2003.

Avant d'entrer dans le détail de ces pratiques, il convient de rappeler ces formes privilégiées de participation à la vie sociale et culturelle que constituent les activités de loisirs. Les pratiques artistiques en amateur, au travers desquelles il ne s'agit plus seulement d'apprendre et de connaître mais aussi de faire, forment de toute évidence un accès privilégié à l'art et à la culture. Plus généralement, les activités de loisirs, par-delà les aspects d'épanouissement personnel et de développement de la personnalité qui lui sont liés, possèdent un rôle social important. Que ce soit dans la formation, dans les modalités de pratiques ou encore

dans les échanges à son sujet, la pratique en amateur est créatrice de lien social : de lien parental lorsqu'elle traduit les intentions des parents à l'égard de leurs enfants en matière d'éducation et de culture, lorsqu'elle est partagée au sein de la cellule familiale, ou encore quand elle donne lieu à une transmission intergénérationnelle de savoirs et d'expériences ; de lien amical lorsqu'elle s'effectue collectivement ou forge des centres d'intérêt communs avec les groupes de pair du même âge ; enfin, encore, de lien institutionnel lorsqu'elle s'insère dans des structures d'enseignement spécialisées.

I. Le sport

Le sport est de loin l'activité la plus pratiquée par les jeunes : 64% des jeunes exercent une activité sportive en dehors de l'école, et ce à un rythme d'une à plusieurs fois par semaine dans la très grande majorité des cas.

Ce sont les jeunes âgés entre 8 et 16 ans qui pratiquent le plus une activité sportive. Son moindre développement dans les autres tranches d'âge peut s'expliquer, pour les 6-7 ans, par leur jeunesse et, pour les 17-19 ans, par le fait d'une concurrence accrue entre temps scolaire et temps de loisir qui amène des arbitrages pouvant être défavorables aux activités sportives. Pour les plus âgés, on peut également avancer l'idée d'une concurrence accrue au sein même des activités de loisirs, avec cet intérêt croissant pour la musique, le cinéma, les sorties entre amis, les concerts, caractéristique de la culture adolescente.

La pratique sportive reste par ailleurs fortement clivée selon le genre, le niveau de vie familial et la nationalité d'origine. Les garçons sont, en effet, proportionnellement plus nombreux que les filles à faire du sport (70% contre 58% des filles), de même que

les jeunes vivant dans les ménages les plus aisés pratiquent davantage une activité sportive que ceux vivant dans les ménages les plus pauvres (78% contre 50%). Les jeunes portugais, enfin, se révèlent bien moins impliqués dans les activités sportives que les autres jeunes vivant au Luxembourg (avec seulement 45% des Portugais pratiquant un sport). Ces disparités, toutefois, varient largement en fonction du type de sports pratiqués.

Le football est de loin l'activité sportive la plus pratiquée, puisqu'elle concentre près d'un quart des jeunes exerçant un sport (ce qui n'est pas sans lien avec la forte médiatisation que rencontre ce sport). Il s'agit là d'une activité essentiellement masculine (1% des filles jouent au football contre 43% des garçons) et populaire, pratiquée en plus grand nombre par les jeunes issus des ménages les plus pauvres (34% contre 21% en moyenne pour les autres classes de revenus). Elle concentre, par ailleurs, une forte proportion de Portugais et plus encore de jeunes ressortissants hors Union européenne (respectivement 36% et 54% de ces jeunes font du football). Viennent ensuite, dans les catégo-

ries de sport les plus pratiquées par les jeunes, les sports de raquette (tennis, tennis de table, badminton) qui rassemblent 15% de pratiquants et à plus forte raison les enfants vivant dans les ménages les plus aisés (36%), puis les sports de balle tels que le basket-ball, le volley-ball et le handball (12% des pratiquants). Enfin, un jeune sur dix pratique un des sports individuels suivants : la natation, la danse, la gymnastique ou le vélo.

Si le football est un sport masculin, la danse, l'équitation et la gymnastique sont des activités féminines. Avec des proportions moindres, des différences sexuées se reportent également sur la natation, davantage pratiquée par les filles, ainsi que sur le vélo et le tennis, davantage prisés par les garçons. À travers ces activités sportives, se révèle la permanence de standards féminins ou masculins : les filles se polarisant vers des activités pour lesquelles l'esthétisme et le rapport au corps sont essentiels ou encore vers des activités caractérisées par la proximité avec les animaux (on connaît par ailleurs leur fort attachement à la nature et aux animaux) ; les garçons se retrouvant dans les sports d'équipe ou, plus précisé-

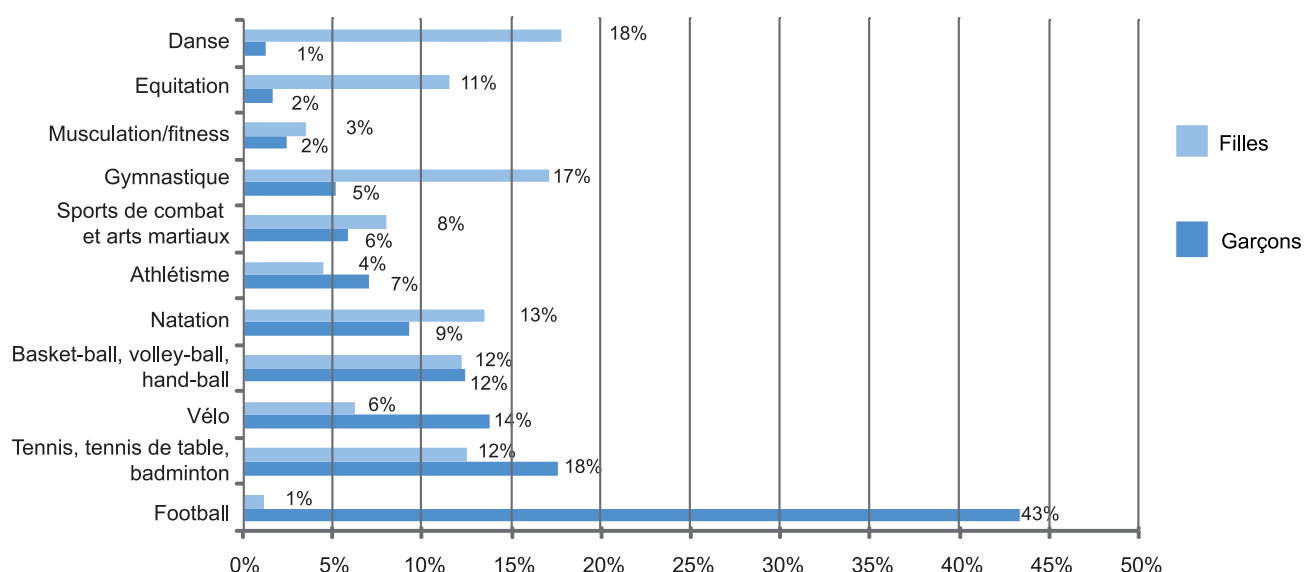
ment, de contact physique (le football), ainsi que dans les sports de compétition et d'endurance (tels que le tennis et le vélo). Seuls les arts martiaux et les sports de combat, pour lesquels on aurait pu supposer une plus grande proximité masculine, semblent échapper aux stéréotypes féminins/masculins, avec une pratique équivalente entre les deux sexes voire légèrement supérieure pour les filles. La maîtrise du corps sous-jacente à ces activités pourrait expliquer leur attraction auprès de la gent féminine (cf. graphique 1).

Si l'on schématise les sports pratiqués – sports collectifs versus sports individuels –, force est de constater, d'une part, le caractère plus masculin des sports collectifs (pratiqués par 53% des garçons contre 13% des filles) et inversement le penchant des filles vers les sports individuels (81% contre 58% des garçons), et d'autre part, le caractère plus élitiste des sports individuels, au regard de l'implication plus forte des enfants issus des ménages les plus aisés dans ce type d'activités. Plus décisive que le niveau de ressources familiales est alors la nationalité d'origine : la pratique de sports individuels reste, en effet, surtout le fait des jeunes luxembourgeois et

autres jeunes européens membres de l'UE-15 non portugais (pour près des ¾ d'entre eux), là où la pratique de sports collectifs concentre une majorité de Portugais et de ressortissants hors UE-15 (contre moins d'un tiers des autres catégories de la population) (cf. graphique 2).

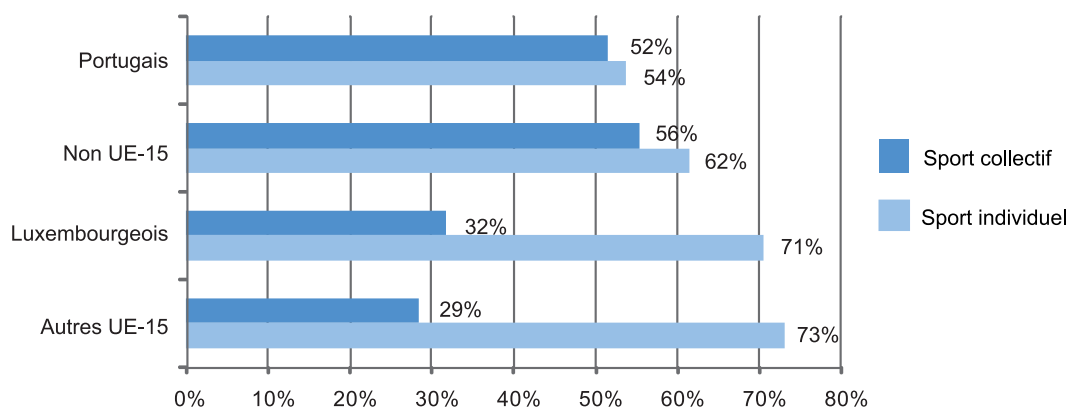
Les sports collectifs semblent par ailleurs marquer le temps des années lycée, pratiqués en plus forte proportion par les jeunes âgés entre 11 et 16 ans.

G₁ Type de sports pratiqués selon le genre



Source : Psell-3/2004, CEPS/INSTEAD

G₂ Type de sports pratiqués selon la nationalité d'origine



Source : Psell-3/2004, CEPS/INSTEAD

Enfin, on notera l'ancrage institutionnel de la pratique sportive. En effet, les trois principaux sports pratiqués par les jeunes s'exercent, dans la très grande majorité des cas, au sein d'un club ou d'une association (74% pour le football, 89% pour les sports de raquette et 86% pour les autres sports de balle). Cela vaut également pour les sports plus féminins que sont la danse et la gymnastique, qui s'effectuent également le plus souvent dans un tel cadre (76% pour la danse et 90,5% pour la gymnastique). À l'inverse, certains sports se pratiquent davantage de manière individuelle : c'est tout particulièrement le cas du cyclisme (pour 99% des jeunes), mais aussi de la natation (72%) et dans une moindre mesure de l'équitation (54%).

Si la pratique du sport fait apparaître des clivages sociaux importants,

notamment en termes de niveau de vie familial et d'appartenance nationale, les écarts se creusent lorsque l'on se tourne vers les activités de loisirs possédant une dimension artistique.

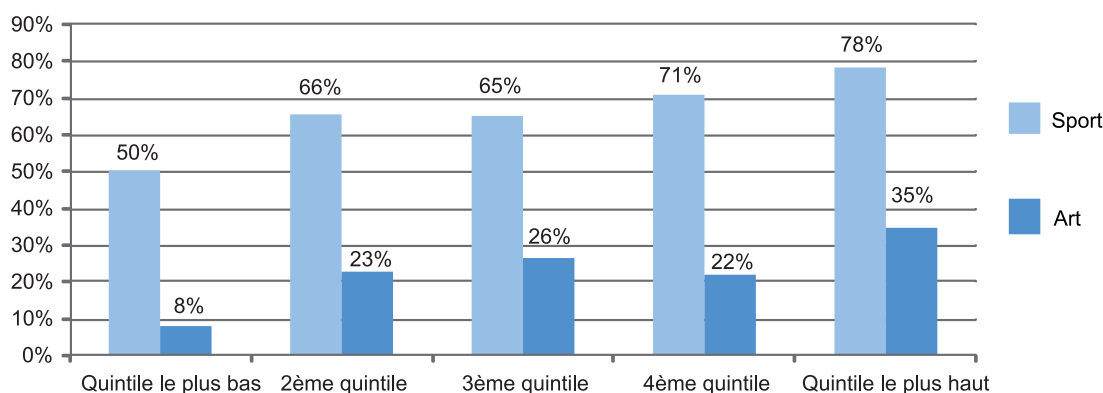
II. Les activités artistiques

Durant leur temps de loisir, 22% des jeunes pratiquent également une activité artistique : musique ou fanfares (13,1%), dessin, sculpture, peinture, gravure ou photographie (6,3%), chorales (2,3%), théâtre (1,5%) ou encore écriture (1,2%).

Si la pratique du sport portait la marque d'une adhésion plus masculine, les activités artistiques comportent, elles, une touche plus féminine : 28% des filles s'adonnent à ce type d'activités durant leur temps de loisir contre 17% des

garçons. Cette sur-représentativité féminine ne s'exerce pas toutefois dans l'activité musicale, pratiquée à part égale par les filles et les garçons. La pratique artistique amateur augmente avec le niveau de vie des ménages : les enfants issus des foyers aux plus forts revenus sont ainsi quatre fois plus nombreux que les enfants venant des familles les plus pauvres à exercer l'une de ces activités (respectivement 35% et 8% et, pour ce qui est des activités musicales, 24% et 3%), là où ce rapport était de 1,5 dans le cas des activités sportives. Enfin, une proportion bien plus importante de jeunes luxembourgeois et de résidents issus d'un pays membre de l'Union européenne des 15 autre que le Portugal s'adonne à ces pratiques (cf. graphique 3).

G₃ Les pratiques sportives et artistiques selon le niveau de revenu familial



Source : Psell-3/2004, CEPS/INSTEAD

L'encadrement de ces pratiques dépend entièrement du type d'activités en question : la musique ou le théâtre s'exercent majoritairement au sein d'une association ou d'un club tandis que les arts plastiques ou l'écriture correspondent, à l'inverse, à une pratique individuelle.

Par-delà ces pratiques artistiques actualisées (c'est-à-dire déclarées comme activités de loisirs actuellement exercées et peut-être sous-estimées compte tenu du caractère spontané des réponses qu'appelait cette question), une part importante de jeunes a été formée aux arts musicaux : un quart des 6-19 ans sait jouer d'un instrument de musique et une part équivalente a appris à chanter. On retrouve alors les mêmes caractéristiques socio-démographiques que précédemment : les filles, les enfants issus des ménages les plus aisés, les Luxembourgeois et les jeunes résidents membres de l'UE-15 (Portugais exceptés) étant les plus nombreux à posséder ce savoir-faire musical. La maîtrise d'un instrument de musique est la plus élevée entre 11 et 16 ans (ce qui correspond au moment de l'enseignement des cours musicaux au lycée), celle du chant entre 8 et

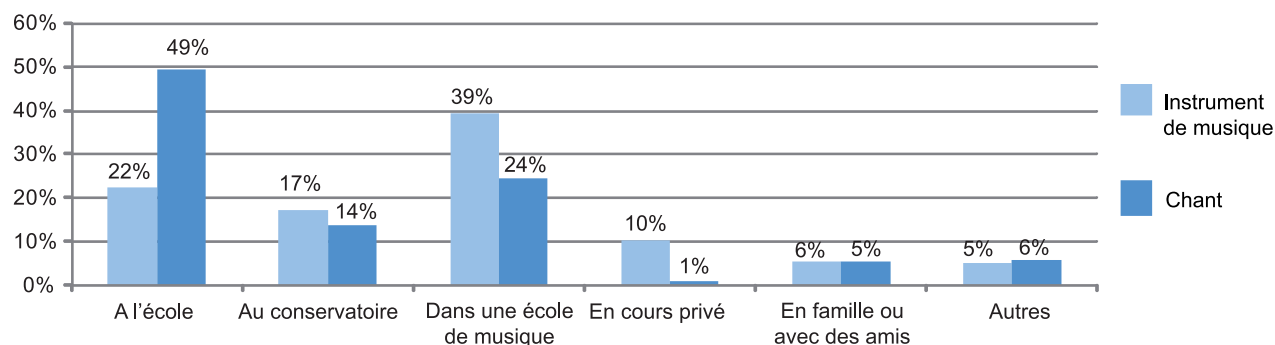
16 ans. En moyenne, les jeunes ont appris à jouer d'un instrument de musique à l'âge de 9 ans (7 ans pour ce qui est du chant). Et si l'on remarque un abandon non négligeable de la pratique instrumentale à partir de 17 ans (22% des 17-19 ans savent jouer d'un instrument de musique contre près d'un tiers des 11-16 ans), celle-ci n'en demeure pas moins d'autant plus durable qu'elle a été le fruit d'une initiation précoce (puisque c'est à 10 ans en moyenne que les instrumentalistes de plus de 17 ans ont appris à jouer).

Cet apprentissage musical s'est le plus souvent effectué dans une école de musique pour ce qui est de la pratique instrumentale (39%). Pour 22% d'entre eux, c'est également l'école qui a joué le rôle d'initiation (notamment chez les 11-13 ans qui découvrent alors les cours de musique). Vient ensuite le conservatoire à l'origine de 17% des initiations instrumentales. Enfin, pour les plus petits, on notera l'importance de l'accompagnement parental dans l'apprentissage musical, à l'origine de 22% des pratiques instrumentales des 6-7 ans. En matière de chant, c'est l'école qui joue le rôle le plus important : elle est à l'origine de près de la moitié de cet apprentis-

sage. Près d'un quart est également passé par une école de musique (le rôle initiateur de cette institution intervient notamment auprès des 6-7 ans) et 14% par le conservatoire.

La fréquentation des conservatoires est surtout le fait des jeunes venant des familles les plus aisées : dans cette strate de la population, l'apprentissage instrumental s'est fait au conservatoire dans 38% des cas, et celui du chant dans 32% des cas, là où ces taux avoisinent respectivement 1 % et 5% pour les enfants issus des foyers aux plus faibles revenus. On remarquera par ailleurs que les garçons sont plus nombreux à s'être rendus au conservatoire (que ce soit pour l'apprentissage instrumental ou pour le chant), tandis que les filles privilégient davantage que leurs homologues masculins les écoles de musique, notamment dans l'apprentissage du chant. Enfin, le passage par le conservatoire semble inscrire les pratiques musicales plus durablement dans le temps : en effet, parmi les jeunes de 17-19 ans maîtrisant l'un ou l'autre de ces arts musicaux, une proportion quasi double a fait son apprentissage au conservatoire.

G4 Les lieux d'apprentissage musical



Source : Psell-3/2004, CEPS/INSTEAD

III. Scoutisme et autres loisirs juvéniles

Si le sport et l'art forgent les principales activités extrascolaires de la jeunesse, d'autres loisirs viennent encore compléter l'emploi du temps des 6-19 ans : le scoutisme, notamment, avec 8,5% d'adhérents, mais aussi la protection civile (pompiers, 2,4%), le bricolage (2,4%), les clubs d'échecs (2,2%), les collections (2,1%), les jeux vidéos (1,1%) ou encore la cuisine, le tricot, la couture et le jardinage (0,9%).

Près d'un jeune sur dix est donc inséré au sein d'une fédération ou d'une association scout. Dans la grande majorité des cas (77%), il s'agit là d'une activité hebdomadaire (et pour 16%, pluri-hebdomadaire). Cette activité concerne autant les

filles et les garçons et touche toutes les tranches d'âge de la jeunesse (avec un léger pic entre 8 et 10 ans). Elle recrute principalement dans les classes moyennes et moyennes-supérieures de la population (plus de 10% de scouts chez les enfants dont le revenu parental dépasse le revenu médian, 18% pour le 4^{ème} quintile). On y retrouve essentiellement les jeunes luxembourgeois (11% d'adhérents) et les autres jeunes européens membres de l'Union des 15 non Portugais (7%). En revanche, certaines catégories de la population sont quasiment voire entièrement exclues de cette activité juvénile : c'est le cas des Portugais (0,6%) et plus encore des jeunes ressortissants hors Union européenne (0).

T₁ Récapitulatif des principales activités de loisirs des jeunes de 6-19 ans

	Sport			Activités artistiques			Autres loisirs
	Pratique	Sport collectif	Sport individuel	Pratique	Sait jouer d'un instrument de musique	A appris à chanter	Scout
Ensemble	64	35	69	22	24	24	9
Sexe							
Masculin	71	53	58	17	20	20	8
Féminin	58	13	81	28	27	28	9
Age							
6-7 ans	62	28	75	22	8	18	7
8-10 ans	70	29	73	23	21	28	11
11-13 ans	66	40	64	25	35	27	8
14-16 ans	70	43	63	15	30	26	8
17-19 ans	52	30	71	26	22	21	8
Nationalité							
Luxembourgeois	68	32	71	23	27	27	11
Portugais	45	52	54	7	11	7	1
Autres UE-15	68	29	73	30	27	33	7
Non UE-15	71	56	62	11	10	9	0
Niveau de vie du ménage							
1er quintile	50	36	65	8	15	16	2
2ème quintile	66	39	66	23	21	24	4
3ème quintile	65	30	74	26	24	24	11
4ème quintile	71	36	66	22	30	26	18
5ème quintile	78	28	76	35	41	36	10

Source : PSELL-3/2004, CEPS/INSTEAD

Conclusion

À la lecture de ces résultats, force est de constater l'importance des activités extrascolaires dans l'emploi du temps des 6-19 ans et l'ampleur du phénomène sportif auprès de la jeunesse, avec une hiérarchie des sports qui fait la part belle au football et autres sports collectifs de balles, ainsi qu'aux sports de raquette comme le tennis. À travers ces pratiques le plus souvent encadrées institutionnellement, les jeunes se révèlent comme des usagers importants des associations et clubs sportifs mais aussi des écoles de musique et des conservatoires.

Que cela tienne à des phénomènes de médiatisation ou de reproduction sociale (et parentale) de standards culturels prédéfinis, filles et garçons investissent différemment leurs temps de loisirs. Aux filles, les activités artistiques ; aux garçons, la majorité des sports. La danse, le théâtre, la musique, le chant, le dessin et les arts plastiques se voient ainsi mas-

sivement investis par les filles. En matière sportive, celles-ci se polarisent alors sur des activités mettant en avant l'esthétique et le rapport au corps ou encore le contact avec les animaux. À l'inverse les sports d'équipe, pour lesquels le contact physique est important, mais aussi les sports de compétition et d'endurance se sont révélés plus typiquement masculins.

La participation à ces activités de loisirs demeure par ailleurs fortement tributaire du milieu d'origine, avec un clivage qui s'opère notamment en termes de niveau de ressources familial et de communauté nationale d'appartenance. Les enfants issus des milieux les plus favorisés ainsi que les jeunes luxembourgeois et autres jeunes européens membres de l'UE-15 (exception faite du Portugal) cumulent, durant leur temps libre, activités sportives et artistiques (cumul permis notamment par la réduction en parallèle du temps

consacré à la télévision, comme en attestent les résultats sur les pratiques audiovisuelles de cette enquête). À l'inverse, les conditions d'accès au sport, ou plus exactement à certains types de sports, à l'art ou encore à certaines pratiques juvéniles telles que le scoutisme jouent en défaveur des enfants venant des milieux les moins aisés, des Portugais et des ressortissants hors UE-15.

Les inégalités sociales dans les pratiques culturelles et activités de loisirs observées dans la population adulte semblent donc intervenir dès le plus jeune âge. Se pose ici la question des conditions de reproduction sociale des inégalités dans l'accès aux équipements culturels et sportifs, mais aussi des entraves à la cohésion sociale générées par ce cloisonnement relatif des activités de loisirs de la jeunesse selon le milieu social d'origine et la communauté nationale d'appartenance.

A paraître

BARDES Julia. Les sorties culturelles des jeunes de 6-19 ans. CEPS/INSTEAD, **Population & Emploi** (à paraître)

BARDES Julia. Les pratiques culturelles domestiques des jeunes de 6-19 ans. CEPS/INSTEAD, **Population & Emploi** (à paraître)

La source de données : Le PSELL-3 (*Panel Socio-Economique Liewen zu Lëtzebuerg*) est une enquête qui a été lancée en 2003 auprès d'un échantillon représentatif de la population résidant au Luxembourg. Grâce à la méthodologie mise en oeuvre pour sa réalisation, les résultats issus de cette enquête effectuée auprès d'un échantillon initial de quelque 3500 ménages (9500 individus) constituent des estimations précises des chiffres concernant l'ensemble de la population. Le PSELL-3 sera réalisé chaque année par le CEPS/INSTEAD, en collaboration avec le STATEC. Il s'inscrit dans le programme statistique *EU-SILC* de l'Union Européenne (*European Union - Statistics on Income and Living Conditions*) destiné à connaître les revenus et conditions de vie des personnes et des ménages dans les différents Etats membres.

Liste des Population & Emploi 2007-2008

BARDES Julia, avec la participation de LORENTZ Nathalie. Les pratiques sportives et artistiques des jeunes de 6 à 19 ans. CEPS/INSTEAD, 2008, **Population & Emploi** n°36, 8 p.

LEJEALLE Blandine, MAAS Roland, PELS Monique, SCHEHR Sébastien, FRIOB Nadine. L'insertion professionnelle des jeunes non qualifiés à Esch-sur-Alzette en 2005 - une analyse qualitative auprès de 27 jeunes. CEPS/INSTEAD, 2008, **Population & Emploi** n°35, 12 p.

LEJEALLE Blandine. Fécondité, activité professionnelle et mesures de conciliation à Esch-sur-Alzette. CEPS/INSTEAD, 2008, **Population & Emploi** n°34, 4 p.

LEJEALLE Blandine. Impact des enfants sur la carrière professionnelle des parents à Esch-sur-Alzette. CEPS/INSTEAD, 2008, **Population & Emploi** n°33, 8 p.

GENEVOIS Anne-Sophie. Partage des tâches domestiques et familiales au sein des couples. CEPS/INSTEAD, 2008, **Population & Emploi** n°32, 4 p.

BOUSSELIN Audrey. La garde au quotidien des jeunes enfants à Esch-sur-Alzette. CEPS/INSTEAD, 2008, **Population & Emploi** n°31, 8 p.

LEJEALLE Blandine. Evolution et place des femmes sur le marché du travail. CEPS/INSTEAD, 2008, **Population & Emploi** n°30, 12 p.

REINSTADLER Anne. Le mode de garde des jeunes enfants à Esch/Alzette : utilisation, satisfaction. CEPS/INSTEAD, 2008, **Population & Emploi** n°29, 8 p.

BODSON Lucile. La nationalité, un motif de discrimination dans la vie quotidienne ? CEPS/INSTEAD, 2007, **Population & Emploi** n°28, 8 p.

BOUSSELIN Audrey. Perspectives de carrière professionnelle des femmes après une naissance. CEPS/INSTEAD, 2007, **Population & Emploi** n°27, 8 p.

BROSIUS Jacques. La recherche d'emploi des frontaliers au Luxembourg. CEPS/INSTEAD, 2007, **Population & Emploi** n°26, 8 p.

WILLIAM Donald R. Effects of Multiple Language Usage in Western Europe. CEPS/INSTEAD, 2007, **Population & Emploi** n°25, 8 p.

REINSTADLER Anne, HAUSMAN Pierre, RAY Jean-Claude. La première insertion sur le marché du travail à travers les générations. CEPS/INSTEAD, 2007, **Population & Emploi** n°24, 8 p.

HARTMANN-HIRSCH Claudia. Une libre circulation restreinte pour les personnes âgées à pension modique. CEPS/INSTEAD, 2007, **Population & Emploi** n°23, 16 p.

POPULATION & EMPLOI

CEPS/INSTEAD

B.P. 48

L-4501 Differdange

Tél. : 58 58 55-513

e-mail : isabelle.bouvy@ceps.lu

[http:// www.ceps.lu](http://www.ceps.lu)

ISSN 1813-5064